



**Evangile selon saint Marc, chapitre 7, 31-37**

S'en retournant du territoire de Tyr, il vint par Sidon vers la mer de Galilée, à travers le territoire de la Décapole. Et on lui amène un sourd, qui de plus parlait difficilement, et on le prie de lui imposer la main. Le prenant hors de la foule, à part, il lui mit ses doigts dans les oreilles et avec sa salive lui toucha la langue. Puis, levant les yeux au ciel, il poussa un gémissement et lui dit : "Ephphatha", c'est-à-dire : "Ouvre-toi !" Et ses oreilles s'ouvrirent et aussitôt le lien de sa langue se dénoua et il parlait correctement. Et Jésus leur recommanda de ne dire la chose à personne ; mais plus il le leur recommandait, de plus belle ils la proclamaient. Ils étaient frappés au-delà de toute mesure et disaient : "Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets."

**PAROLE DU SEIGNEUR**

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

- 1/ Qui adresse la demande de guérison à Jésus ?  
.....
- 2/ Jésus accède-t-il à cette demande ? De quelle manière ?  
.....  
.....
- 3/ Pourquoi Jésus recommande-t-il de ne pas parler de cette guérison ?  
.....  
.....

➤ **Commentaire :**

La guérison de cet homme sourd et bègue se passe dans le territoire de la Décapole, c'est-à-dire en territoire païen. L'homme handicapé ne vient pas par lui-même demander sa guérison à Jésus, il n'en a pas la faculté : il n'a pas pu entendre parler de Jésus et ne parle que difficilement. Qui a alors conduit cet homme à Jésus ? Ses disciples, la foule ? Le texte ne le précise pas. Jésus accède à cette demande mais d'une manière bien étrange : contrairement à ce qu'on lui avait demandé, il n'impose pas les mains à cet homme mais il pose deux gestes d'une précision quasiment chirurgicale. La guérison ne se passe pas non plus devant la foule, mais à l'écart. Enfin, les gestes de guérison sont accompagnés d'une parole très forte, « ouvre-toi, résultant de l'intense prière de Jésus à son Père quand il lève les yeux au Ciel.

Bien qu'ayant pris l'homme à l'écart, la foule a vu le miracle ; peut-être même la foule a-t-elle amené ce malade à Jésus pour voir un miracle plus que par véritable souci de cette personne. Jésus, au contraire, prend le temps de s'occuper de cette personne par ces gestes très incarnés qui fournissent l'exact remède dont elle a besoin et non un remède général; il ne fait pas une action d'éclat comme l'attendait peut-être la foule mais Il se donne entièrement à cette personne pour la guérir ce dont témoigne son gémissement.

« Ouvre-toi » dit Jésus à l'homme sourd ; cette parole, reprise dans la liturgie du baptême s'adresse bien à un païen. Mais l'ouverture du salut aux « Nations » est encore un mystère, il faudra la mort et la Résurrection du Christ pour que la Bonne Nouvelle puisse se répandre jusqu'aux extrémités du monde. Pour le moment, Jésus seul connaît le prix du salut universel. Et c'est pourquoi, il enjoint aux témoins de ne pas parler de ce miracle : ils n'y voient qu'un phénomène extraordinaire, une sorte de curiosité passagère alors que c'est tout le mystère de la Rédemption par la Croix pour l'humanité entière qui y est préfigurée. Il faut attendre la Résurrection et le don de l'Esprit pour que les témoins puissent à leur tour « s'ouvrir » et « parler correctement ».